



Hors-service

Description

Jours 185 Ã 191 â€“ mercredi 26 octobre Ã mardi 1 novembre 2022 â€“ Puno, Llachon, Juliaca, Arequipa â€“ PÃ©rou

Ma musique Â« mÃ©moire Â» du lieu, Ã Ã©couter durant la lecture si Ã§a te dit !

Le lac Titicaca

Tout juste arrivÃ©s Ã Puno aprÃ¨s une nuit mouvementÃ©e face au zÃ©le du conducteur sur la route, lâ€™heure nous donne au moins le luxe dâ€™observer un lever de Soleil Ã la palette riches en teintes rouges et oranges au-dessus du lac Titicaca, plus haut lac navigable du monde avec ses 3 812 mÃ¨tres dâ€™altitude.

Je fais de nouveau mes au revoir Ã Thibault et Romane qui se dirigent vers la partie bolivienne du lac et monte Ã bord dâ€™une petite embarcation pour traverser une partie du lac jusquâ€™Ã la pÃ©ninsule occupÃ©e par le village de Llachon dont on vante le calme et le sÃ©jour authentique chez lâ€™habitant. En chemin, nous faisons un arrÃªt par les Ã©les Uros.



Ouais, il fait chaud !

Parfaitement artificielles, elles sont uniquement composées d'une espèce de roseau locale appelée « totora ». Et chose surprenante, elles sont habitées ! En effet, les « gens du lac » vivent dessus depuis le XIII^e siècle en ayant fuit les Incas. On trouve presque une centaine d'îlots qui sont de véritables radeaux d'aplacés et réunis pour les grandes occasions. Les enfants prennent l'une des embarcations familiales pour aller quotidiennement à l'école.

L'île que je visite est habitée par 12 personnes, généralement en famille. Le tourisme est monnaie courante pour certaines aujourd'hui (et une forme de logement de luxe sur des îles d'écotourisme est en développement). Bien qu'on peut reprocher en fait perdre l'authenticité, je pense au contraire que cela permet de maintenir ce mode de vie difficile avec la tentation de la ville à quelques kilomètres où les hommes se rendent régulièrement pour troquer. La population totale est encore sûrement à 100% indigène. On trouve aujourd'hui des églises, des supérettes, un musée et des écoles sur quelques îles.



- Le lac a la forme de puma !



- L'île de roseaux



- La cuisine (les incendies y sont fréquents)



- La maison d'une des familles, Ã©quipÃ©e d'un panneau solaire photovoltaÃ©que avec batterie



- La vente d'objets d'artisanat aide la famille à survivre



- Les embarcations tiennent 4 ans



Elles sont remplies de bouteilles vides (merci Coca) !

-



- Les Ã©lles peuvent Ãªtre dÃ©placÃ©es et rÃ©unies pour les grandes cÃ©lÃ©brations





Impressionnant non ?

Sur terre ferme, me voilà d'ambulant dans la chaleur écorasante avec mes sacs, luttant contre l'essoufflement causé par l'altitude. Au bout d'une demi-heure de marche, je croise une cÃ©britÃ© locale qui m'indique son logement en location. FÃ©lix est en effet le premier Ã avoir eu l'idÃ©e de dÃ©velopper le tourisme dans son village en proposant un sÃ©jour d'immersion chez l'habitant. Il a construit avec le soutien de sa femme sa maison pour s'y loger ainsi que les curieux qui s'aventureraient jusqu'ici. Aujourd'hui, Llachon propose des dizaines, si ce n'est plus de locations, alors que personne ne croyait Ã son projet au dÃ©but.

A dÃ©faut de comprendre l'espagnol ou le quechua, il y a de jolies images (je n'ai pas retrouvÃ© le reportage de Terre Inconnue).

Lorsque le COVID a pris de l'ampleur, le gouvernement pÃ©ruvien ne semble pas avoir donnÃ© le temps Ã ses habitants de rentrer chez eux et le confinement immÃ©diat Ã forcer de nombreuses personnes Ã tenter de rentrer chez eux en Ã©vitant l'amende salÃ©e et en faisant le trajet Ã pieds. Lors de la reprise, timide, les agences ont envoyÃ© des groupes notamment chez FÃ©lix et sans le payer pour ses services, remboursant uniquement les frais engagÃ©s par les repas. La situation Ã©tait dÃ©jÃ difficile, les locaux ayant survÃ©cu grÃ¢ce Ã l'agriculture locale sur la pÃ©ninsule Ã cultiver la pomme de terre. VoilÃ que les agences se sont engraissÃ©es sur le dos de ces personnes dÃ©munies et sans recours.



Tu comprends pourquoi je me suis arrÃªtÃ© par ici en errant sur la pÃ©ninsule ?

Mon sÃ©jour dans ce petit paradis sera court mais la beautÃ© du lieu et de ses couchers de Soleil n'en seront que plus savoureux. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de rencontrer sur place un couple de jeunes retraitÃ©s, Marie et Alain, ainsi qu'un baroudeur de 78 ans, Claudio. Ces trois franÃ§ais m'accompagneront lors d'une balade jusqu'au sommet de l'Ã©le et nous partagerons de

nombreuses et agréables discussions. Je réaliserai qu'aux yeux d'autres personnes, mon voyage n'a rien d'ordinaire quand pour moi, c'est devenu simplement mon quotidien.





















Arequipa

Après plusieurs heures de transport sans interruption à décharger, j'arrive à Arequipa, dernière étape dans ce pays, cernée par les volcans dans une zone désertique impressionnante. Fatigué mentalement et physiquement, je me trouve une chambre privée et la tentation de ne rien faire pendant trois jours est très forte. La région est riche en activités mais je n'ai pas la motivation et j'accepte de plus en plus de ne pas faire les excursions recommandées à quelques exceptions.



Une cimenterie impressionnante Ã la lisiÃre de la ville

Lâ€™Ã©nergie du centre-ville Ã lâ€™approche dâ€™Halloween mâ€™anime mais face Ã lâ€™annonce de mauvaises nouvelles que je mâ€™abstiendrai de prÃ©ciser, la solitude me prend pour la premiÃ¨re fois en six mois de voyage. Loin des proches avec pour seule connexion Ã ce monde une page WhatsApp sur un Ã©cran de quelques pouces, le contact physique me manque tout comme le partage de moments de qualitÃ©, la sÃ©dentaritÃ© et la familiaritÃ©.



Ambiance Halloween

Jâ€™ai la chance de faire plusieurs rencontres durant mon sâ€™jour sur place qui me permettront de sortir me changer les idÃ©es en allant chanter Ã un karaokÃ© avec Gaby et ses collÃgues (oÃ¹ je me retrouve Ã rejoindre un senior qui a du mal Ã suivre Sinatra, offrant un trÃs joli moment). Je suis invitÃ© Ã aller danser avec Yemisselt et Ã me joindre Ã un anniversaire me rappelant les bums de prÃ©adolescents tant la timiditÃ© Ã©tait forte sur place et assez rigolote Ã observer. Le tout offre de jolis moments qui apaisent mon esprit prÃ©occupÃ©. Enfin, je partage un cours de cuisine avec Monica Ã Chira Fusion oÃ¹ jâ€™apprends Ã prÃ©parer un chaufa de crevettes, le fameux ceviche et le dÃ©licieux cocktail quâ€™est le pisco sour.







default watermark





default watermark



default watermark



default watermark



default watermark



La tentation de passer au moins par un musée est trop forte et je fais la rencontre assez émouvante et déconcertante de la civilisation de la ville, Juanita. Cette enfant a été sacrifiée sous le règne inca pour apaiser la colère du dieu Ampato, au sommet d'un volcan. Conduite depuis probablement Cuzco, la jeune adolescente de sang noble devait ainsi rejoindre le rang des dieux via son sacrifice et était d'ailleurs sélectionnée et préparée depuis son enfance à cela. Tuée d'un coup de bâton sur la tempe, elle ne semble ni avoir souffert physiquement ni avoir paniqué à l'heure fatidique (peut-être à cause de la chicha hallucinogène consommée avant et le froid du sommet enneigé).

Trouvée en 1995 à 6000 mètres d'altitude après un glissement, son corps est resté pendant 500 ans quasiment intact (à défaut du visage exposé au Soleil à la suite de l'envolement naturel). Aujourd'hui dans une boîte de verre frigorifiée, je n'ai pu ressentir autre chose qu'une immense peine en la rencontrant et apprenant son histoire. De nombreux autres enfants ont été couverts avec des honneurs moindres que Juanita sur plusieurs sommets de la région et confirment les traditions incas.



- Quelques photos de la ville à défaut de celle de la jeune fille que je n'ai pas envie d'exhiber

default watermark

•







default watermark

•



Il est temps de se d  payer et de faire mon entrée au Chili où je rejoins ma complice Lorène qui est de voyage en même temps que moi et avec qui je vais partager la région nord du pays.

Le Pérou aura offert son lot d  t  p  riences marquantes (parfois bien trop) et ses rencontres qui me changeront plus que je ne le pensais    terme. La fraîcheur d  t  une nouvelle culture est la bienvenue mais je n  t  oublie pas de conclure sur une petite liste de faits divers.

Fun facts sur le Pérou

- Les coupures d  t  eau y sont fréquentes, parfois pendant plusieurs heures. Le thème de la gestion de l  t  eau devient nationalement de plus en plus préoccupant.
- L  t  accumulation de sons de différentes sources en Colombie en fait une mélodie constante quand celle au Pérou s  t  apparente    du bruit. Pour cause principale, le réflexe de klaxonner pour absolument tout de la part des taxis et des voitures en général. J  t  en suis arriv      l  cher un régulier    ta gueule       chaque nouvelle pression du bouton, petit hommage au film    RRRrrr   .
- Plusieurs fois, je m  t  agacerai du comportement en société de nombreux péruviens : tu fais la queue on te double sans honte, on se précipite pour prendre les places libres dans le bus sans avoir la courtoisie de la laisser au public plus sensible, on te bloque la route dans la rue parce qu  t  il se passe quelque chose d  t  incroyable sur le téléphone (j  t  ai fini par crier plusieurs fois des    bouge !   ), on écoute la musique ou des vidéos très fort  , Bref une accumulation qui m  t  aura vraiment fait saturer    plusieurs reprises. Peut-être que la fatigue aura joué, qui sait ?
- Enfin des librairies ! Cela fait tout drôle de revoir ce genre de magasins absolument inexistants en Colombie et en   quateur des lieux visités.
- De nombreuses marques jaunes au sol (des cercles avec un S au milieu) pour signaler les zones de sécurité face au risque de séisme.

default watermark



- Les casinos sont monnaie courante mais j'ai avoué en avoir vu beaucoup au Pérou. Enfin, plus que des casinos ce sont des salles de jeux avec des machines à sous.
- Impossible de parler du Pérou sans évoquer sa cuisine dont la créativité est la bienvenue après 6 mois de voyage. La fusion avec la culture japonaise et chinoise ont permis la réalisation de nombreux mets savoureux comme le ceviche.
- Sujet délicat, le pisco dont l'origine est contestée entre le Pérou et le Chili. Ici tout le monde me dit qu'il est originaire du Pérou tandis que mes premiers pas au Chili me feront vite arrêter évoquer le sujet tant la passion est ardente sur la réponse, toujours bien trop argumentée. Moi je dis, c'est les espagnols qui ont apporté le raisin et qui en sont les inventeurs.



- J'ai pris l'habitude de n'écouter ces derniers mois mais la froideur des péruviens et parfois l'agressivité ou la fermeté face aux étrangers désarment tant elle n'est pas habituelle sur les terres d'Amérique du Sud que j'ai parcouru.
- Les gens sont en général plus réservés dans la rue. Si on m'aborde, ce n'est pas pour me souhaiter une bonne journée mais pour me demander quelque chose ou me proposer une quelconque activité touristique. En vivant l'expérience, je me rends compte de l'importance que j'attache à ce genre de comportements et je regrette mon temps en Colombie.
- Une des premières choses que j'aurai remarqué en arrivant est qu'ici les colombes ont les yeux entourés de bleu



- Je tâ€™ai d'j' parler des bus de nuit qui arrivent Å 5h du matin ? Cette tradition mâ€™aura vraiment fatigu' tout le long de ma travers'e. Non, vraiment, y a des choses qui m'oritent de dispara'tre dans ce monde et cette habitude est dans le top de ma liste.
- Les femmes ne fument pas au P'rou et j' ai beau avoir cherch' l'explication, je ne lâ€™ai pas encore trouv'. Une id'e ?

Cette liste de petites choses ayant marqu' mon quotidien au P'rou ne prend en aucun cas le dessus sur toutes les aventures et les incroyables moments que j' ai v'cu ici. J' ai fait de nombreuses rencontres de p'ruviens et p'ruviennes qui laisseront une remarquable flamme br'ler en moi en repensant aux moments partag's avec ces personnes que j'esp' re voir si le hasard de la vie le permet.

Categorie

1. P'rou

date cr'oe

30 Nov 2022

Auteur

admin9025